

Pier Luigi PINELLI



Professeur de Littérature française à l'Université de Gênes, Pier-Luigi Pinelli a consacré ses études à la littérature des XIX^e et XX^e siècles : Champfleury, Flaubert, Gide, Valéry, Barbusse, Mauriac. Depuis 1990, il s'est orienté vers l'édition génétique des manuscrits inédits de François Mauriac (*Genitrix*, *Le Désert de l'amour*, *La Fin de la nuit*) qu'il a découverts dans les Fonds de la Bibliothèque municipale de Bordeaux. Il travaille à la mise en ligne de Mauriac journaliste avant le *Bloc-notes* et à l'édition du *Dictionnaire François Mauriac*. En Italie, il a organisé trois Colloques sur Mauriac (Gênes 2002: *Le diable et le bon Dieu dans la littérature de 1920 à 1970: François Mauriac et ... les autres* ; - Imperia 2004 : *Littérature et journalisme au XX^e siècle : François Mauriac et ... les autres* ; - Gênes 2006 : *L'idée d'Europe chez les écrivains français du XX^{ème} siècle : François Mauriac et ... les autres*), publiés dans les "Nouveau Cahiers François Mauriac" (NCFM) (Grasset, Paris). Il est Vice-Président de la Société Internationale des Études Mauriaciennes, membre du Comité de rédaction des NCFM et de la revue littéraire *BABEL* (Université de Toulon), co-directeur de la Section « Editions génétiques » de la "Bibliothèque de la recherche" aux éd. Schena/Alain Baudry et Cie, membre de l'Atelier Génois de Recherches sur l'Écriture Contemporaine), membre fondateur de l'Alliance française de Gênes. Parmi les travaux publiés : - "*Genitrix*" de *Genitrix. Le manuscrit et sa genèse*, présentation, transcription et notes. Bari-Paris, Schena-Didier Érudition, 2000 (**Prix Brive Caze** de l'Académie de Bordeaux) - *Le Désert de l'Amour. De "La Vengeance de Narcisse" au "Désert de l'Amour"*. Les manuscrits et leur genèse. Présentation, transcription et notes, Bari-Paris, Schena- Alain Baudry et C^{ie} Éditeur, 2008.

François MAURIAC



« Une interruption de courant arrêta les tramways, et ils étaient immobiles au long des boulevards, pareils à de jaunes chenilles processionnaires. Il fallut cet incident pour que Raymond Courrèges et Maria Cross se fissent signe enfin. Pourtant, au lendemain de ce dimanche où ils ne s'étaient pas vus, l'angoisse de ne plus se rejoindre jamais les avait tourmentés tous les deux, et chacun avait résolu de faire le premier pas. Mais elle voyait en lui un écolier candide et qui se scandalise d'un rien, et lui comment eût-il osé parler à une femme ? À travers la foule il devina sa présence, bien que pour

la première fois elle fût vêtue d'une robe claire; et elle, un peu myope, le reconnut de loin, car il avait dû, ce jour-là, pour quelque cérémonie, revêtir l'uniforme du collègue, et sa pèlerine, pas attachée, était jetée avec négligence sur les épaules (pour imiter les élèves de l'École de Santé navale). Des voyageurs montaient dans le tramway, décidés à attendre; d'autres s'éloignaient par groupes. Raymond et Maria se rejoignirent près du marchepied. Elle dit à mi-voix, sans le regarder, de façon qu'il pût croire qu'elle ne s'adressait pas à lui: « Après tout, je n'ai pas si loin à aller... » Et lui, la tête un peu détournée, les joues en feu: « Pour une fois, ce ne serait pas désagréable de faire la route à pied ». Alors elle osa fixer les yeux sur ce visage que jamais elle n'avait vu si de près: « Depuis le temps que nous revenons ensemble, il ne faut pas en perdre l'habitude. » Ils firent quelques pas en silence. Elle regardait à la dérobée cette joue brûlante, cette chair trop jeune que le rasoir faisait saigner. D'un geste encore puéril, il soutenait sur ses reins, à deux mains, une serviette usagée, pleine de livres et l'idée s'ancre en elle que c'était presque un enfant; elle en éprouva une émotion confuse, faite de scrupule, de honte et de délice. »

François Mauriac. *Le Désert de l'amour.* La rencontre de Raymond Courrèges et de Maria Cross.